

## **Léa MENAGER, Public Montessori : une association active à la marge de l'Education Nationale, Institut d'études politiques de Lyon, Mémoire de Séminaire, 2015-2016**

### **Quelques extraits :**

"Une association peut être considérée comme un groupe de personnes qui s'unit pour défendre des intérêts communs : dans le cadre de Public Montessori, l'intérêt général et l'intérêt particulier pour la pédagogie Montessori se rejoignent. En effet, il existe une adéquation entre de nombreuses prescriptions de l'éducation nationale et la pédagogie Montessori. Il s'agit donc pour des enseignants qui en font partie d'adapter leurs outils pour mener à bien leur mission de service public et la pratique d'une pédagogie nouvelle. Les valeurs avancées par les acteurs s'inscrivent à la fois dans une perspective humaniste, mais aussi dans une certaine vision liée à la psychologie et aux sciences cognitives. Le capital savant des acteurs de l'association qui se trouvent être des enseignants de l'Education Nationale peut être ici un atout majeur dans cette revendication des valeurs. P18

On peut également postuler que la pratique des acteurs, qu'ils soient membres actifs ou simples adhérents de l'association, rejoint des motivations propres à chacun. Pour les membres fondateurs et les principaux engagés, une reconnaissance médiatique, publique et institutionnelle aboutirait à une certaine validation de leur investissement. De même, la reconnaissance d'une double formation par l'Education Nationale pourrait être considérée comme une plus-value encourageante. Dans le cadre des adhérents, on peut considérer que l'action de partage et d'échange de pratiques proposée dans les groupes départementaux est une motivation, un enrichissement personnel et professionnel direct. A travers l'association, on peut estimer en outre que par la production d'un certain savoir associatif, les acteurs deviennent de plus en plus légitimes pour influencer les politiques éducatives au niveau local mais aussi national. P.19

L'association ICEM-Pédagogie Freinet regroupe aujourd'hui près de 3 000 adhérents répartis sur le territoire en groupes départementaux. Toutefois, le modèle de l'ICEM qui revendique son inscription au cœur de l'école publique contient ses propres limites : il n'existe que quelques rares « établissements Freinet » (22 aujourd'hui) et ceux-ci jouissent de dérogations particulières permettant à la direction de recruter des enseignants partageant le même projet, ou autrement appelés « postes à profil ». Dans la plupart des cas, le fait pour les parents de voir leurs enfants bénéficier de cette pédagogie est souvent plus le fait du hasard que d'un réel choix. Elle n'offre pas aujourd'hui une réelle alternative à la pédagogie appliquée par l'école publique. P.35

En réalité, cette rencontre par le groupe Freinet recoupe la notion de réseau et de système. L'Education Nationale disposant du monopole organisationnel, institutionnel et cognitif dans le domaine de l'éducation, toute tentative autre se trouve tangente (voir figure 2). Les pédagogies alternatives sont donc un système secondaire en marge de l'institution, contenant divers réseaux interconnectés. Le groupe Freinet étant plus proche de l'Education Nationale car considéré comme ayant une place en son sein est un intermédiaire qui a permis aux acteurs de trouver un lien entre deux groupes d'appartenance et a constitué le point de départ d'une recherche visant à donner le même statut à la pédagogie Montessori, voire même de la faire rentrer plus largement au cœur du système. Le groupe qui construit la mobilisation tente d'une certaine manière d'entrer dans le système politico-institutionnel, alors même qu'il se développe en son sein. On a là le paradoxe des mouvements sociaux qui sont à la fois réalisés par des acteurs désirant se faire une place au sein du système, et dans un même temps déjà fortement intégrés et politisés. A ce propos, on peut rappeler que la population enseignante est particulièrement sensible à l'appel des mobilisations et constitue pour une association un terreau fertile comme nous le verrons par la suite.

P43

Comme le développent Mac Carthy et Zald dans leur étude des mouvements sociaux, on peut distinguer trois « types » d'acteurs prenant part à une mobilisation<sup>42</sup> : les « adhérents » définis comme ceux qui « adhèrent » à la cause, qui y sympathisent, les « membres actifs » qui apportent un soutien à la mobilisation en termes de temps, d'argent ou autre, et « l'élite » qui détient le pouvoir d'organisation et de décision. Ces trois types d'acteurs sont présents et leur participation délimitée de manière assez claire dans l'association Public Montessori.

P.46

Bien que l'association ne dispose pas actuellement du recul nécessaire pour présager de sa réussite ou non, on peut tout de même affirmer qu'elle détient une position forte et qui paraît propice à l'influence des politiques publiques en tant qu'acteur intermédiaire et entrepreneur institutionnel.

P.49

L'originalité de Public Montessori repose donc sur la situation de son action à l'intersection du domaine public et privé. Ils interviennent de façon « transversale » dans un milieu de la vie publique, en l'occurrence ici celui de l'éducation. Dans le secteur éducatif, on a une rupture historique très forte entre ces deux milieux, et d'autant plus lorsqu'il s'agit des pédagogies alternatives, mais l'association vient se positionner en médiateur. La force de cette position réside dans une capacité mobilisatrice, une capacité à formuler des représentations communes de la situation et à élaborer des compromis acceptables par tous. Nay et Smith parlent « d'étranges qualités » qui font de ces acteurs hétérogènes et souvent considérés comme à la marge un sujet d'étude particulièrement intéressant dans le domaine

de l'action publique. La position singulière de l'association est donc une nouveauté dans le domaine de l'éducation et des pédagogies alternatives qui lui confère une place de « pionnière » dans le développement des relations entre ces deux parties. P.51-52

L'expérience montre que la difficulté actuelle à tirer profit des découvertes des pédagogies diverses réside dans le fait que le parcours passé des professeurs en formation ne soit pas ou peu travaillé. Il est particulièrement difficile d'accepter de rompre avec ce parcours scolaire qui est presque « en soi » et porte à recommencer de la même manière. Cela rejoint également le quatrième frein relevé par l'association, à savoir le fait que la communauté pédagogique soit très peu informée des propositions de Maria Montessori. Dans notre contexte, on a donc ici des éléments qui expliquent la réticence d'une partie des professeurs des écoles de l'Education Nationale à se former. P.58

Le fait que les professeurs soient affectés avec un système de barème et de points dans les différentes écoles et l'absence de formation officielle de l'éducation nationale à la pédagogie Montessori sont des facteurs qui amènent souvent à un isolement des éducateurs<sup>63</sup> qui l'utilisent. Il y a donc une difficulté importante à se retrouver seul dans cette démarche : impossibilité d'échanger sur les pratiques pédagogiques, sur les avancées des élèves, manque de soutien par rapport à l'institution... P.62-63

Les groupes départementaux sont donc une partie fondamentale de l'association. Ils assurent un relai entre le national et le local, et permettent aux enseignants d'échanger sur leurs pratiques. Dans les différents entretiens et à travers l'observation, on peut repérer que c'est probablement l'action de Public Montessori qui a le plus de portée et de répercussions positives envers ses adhérents. Il s'agit pour beaucoup de la raison qui les a poussé à adhérer à l'association ou du moins qui les y a amenés. Lors des entretiens, la question concernant le but recherché lors de l'adhésion a toujours obtenu une réponse incluant cette idée de rencontre. P.68

les acteurs qui se situent par leurs pratiques et les valeurs qu'ils défendent dans une position « marginale » par rapport à l'institution vont être favorables à des rencontres avec d'autres militants qui partagent les mêmes normes. Alessandro Pizzorno<sup>58</sup> parle ainsi de « sociabilité militante ». L'une des enseignantes explique ainsi que lors de ses débuts, plutôt que de communiquer avec ses collègues directs, elle contactait une collègue engagée dans la même démarche dans une autre école pour échanger. Il s'agit donc d'une sociabilité bien particulière puisqu'elle est en rupture avec la traditionnelle sociabilité de proximité, qui est habituellement renforcée dans l'Education Nationale par la sectorisation et l'affectation des enseignants au barème. P.68-69

Ici, la norme dans les pratiques pédagogiques est de suivre les recommandations de l'ESPE et plus généralement de reproduire les éléments positifs de son propre vécu scolaire. Les jeunes professeurs des écoles ne reçoivent pas de « kit » ou d'instructions précises sur la manière d'apprendre à leurs jeunes élèves, mais ont une connaissance de ce qu'ils doivent acquérir par les « attendus de fin de cycle ». Il existe donc une norme tacite qui se manifeste dans les conduites produites par les acteurs. Comme le relève Isabelle ParienteButterlin, philosophe spécialiste du droit, les conduites ne relèvent que rarement d'une loi<sup>60</sup> et l'on distingue pourtant aisément celles qui sont dans la norme de celles qui en dévient. Dans ce contexte, la marginalité de la pratique de la pédagogie Montessori ne tient donc pas à son statut « illégal » ou « a-légal » mais bien au faible nombre de personnes la pratiquant et au peu de communication qui l'entoure. P.71

Comme le montrent Yves Lochard et Maud Simonet, les acteurs associatifs manifestent moins une prétention à une autorité scientifique propre qu'une volonté de faire fond sur les acquis de la science pour infléchir une politique<sup>73</sup>. L'expertise associative constitue rarement une remise en cause de la légitimité de la science qui est au contraire utilisée comme registre de mobilisation. L'association et plus largement le groupement autour de la pédagogie Montessori fonctionnent bien dans cette idée de réutilisation des données scientifiques et de leur approfondissement comme nous l'avons vu avec le recours aux sciences cognitives notamment (Partie 1, Chapitre 1). p.96

L'inspection dans le privé et dans le public de méthodes qui sont pourtant les mêmes ne semble ainsi pas donner des résultats identiques. On peut expliquer cela par le fait que dans le cadre de l'enseignement privé, les inspecteurs sont informés qu'ils sont en visite dans une école à la pédagogie particulière et sont donc renseignés dans une certaine mesure sur celle-ci. Dans le cadre d'une inspection dans le secteur public, cette information préalable n'est pas présente puisqu'il n'existe pas de recensement des outils<sup>102</sup> pédagogiques utilisés par tel ou tel enseignant. Il y a donc un potentiel effet de surprise, doublé de la méconnaissance relative à la pédagogie que nous avons évoqué auparavant. De même, lors des inspections en interne, les adhérents sont confrontés à la mauvaise publicité des pédagogies actives et à la traditionnelle vision duelle de la situation scolaire qui les construit en opposition avec l'institution, ce qui n'est pas présent lors des inspections d'écoles privées. p.101-102"